

CE SOIR
COMME TOUS LES SOIRS,
VOUS AVEZ-RENDEZ-VOUS À 22H À L'EDEN
Klezmic zircus



Il est beaucoup question de cirque dans cette 13^e édition de bis-ARTS. Mais, contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, Klezmic Zircus n'est pas un cirque, mais bien un groupe de musiciens.

Ils sont cinq, ils sont jeunes, ils sont beaux et surtout, ils sont fanatiques de musique Klezmer (1). Avec un sympathique arsenal de cuivres, ils nous emmènent dans un voyage vers les Balkans où compositions perso et thèmes traditionnels s'entrecroisent.

Avec de temps en temps des touches jazz et reggae. Le mélange, particulièrement tonifiant, est recommandé par tous les pharmaciens.

(1) Ce terme ne figurant ni dans le Larousse ni dans le Robert, voici ce qu'on en dit sur Wikipédia : « Le klezmer est une tradition musicale des Juifs ashkénazes (d'Europe centrale et de l'Est). Elle s'est développée à partir du XV^e siècle. La langue de prédilection de la chanson klezmer est le yiddish, mais les langues locales étaient aussi utilisées. On retrouve dans la musique klezmer l'influence des musiques d'Europe centrale, d'Europe de l'Est, des Balkans et des musiques tzigane et turque.

Envoyez-nous vos meilleurs clichés

Nouveauté cette année : bis-ARTS ouvre un espace tout spécialement dédié à vos impressions, vos coups de cœur ou coups de gueule, vos suggestions... et vos meilleures photos ! Envoyez-nous vos images (max. 1 M) de vous, de vos amis, de situations cocasses, bis-ARTS ou tout simplement sympa... et nous les afficherons dans la Brasserie de l'Eden.

Alors, lancez-vous... et faites exploser notre boîte d'ondes positives : festival@pba-eden.be



Photo : Jacques Pochart

LES ADRESSES DU FESTIVAL

EDEN
Bd Bertrand, 1

6000 Charleroi

PBA - STUDIO/DANSES
Place du Manège

6000 Charleroi

ECURIES
Bd Mayence, 65c

6000 Charleroi

L'ANCRE
Rue de Montigny, 122

6000 Charleroi

PARKING-EDEN
Bd Bertrand

6000 Charleroi

CHAPITEAU
Parc communal

6110 Montigny-le-Tilleul

Charleroi bis-ARTS 2008
bis ARROIDE
 le journal du festival



Ce soir

A un fil

Là où vous savez
18.00, 19.30, 21.00
 PBA

Micro Circus
De 18.00 à 19.00
De 21.00 à 22.00
 (Représentation toutes les 15 minutes)
 PBA

Le fil sous la neige
20.30
 Chapiteau
 MONTIGNY-LE-TILLEUL
 (Fanfare après le spectacle)

Klezmic Zirkus
22.00
 EDEN

Photo : Jacques Pochart

Il n'y a personne dans mon entourage qui sache marcher sur un fil. J'ai quelques copains qui ont déjà essayé le surf : après quelques heures d'effort et de sueur, ils n'arrivaient toujours pas à se tenir debout sur leur planche. Leurs courbatures le lendemain ont bien imprimé dans leur tête le souvenir de cette séance d'initiation. Alors, si on divise la largeur du support par, disons, quarante, j'essaie d'imaginer la difficulté de se hisser sur une corde. En soi, je pense que c'est déjà un exploit. D'ailleurs, aux premières heures du cirque, le public était déjà tout épaté à la vue de funambules qui «se contentaient» de traverser leur fil de droite à gauche et de gauche à droite, avec un facteur « hauteur » qui influait beaucoup sur l'ampleur des souffles coupés. Sous le chapiteau du Fil sous la neige, il n'y a pas un fildefériste qui fait son petit numéro succédant aux clowns ou aux jongleurs et précédant l'illusionniste et ses colombes : il y a six funambules – sept en fait, si on prend en compte celui qui ne peut plus faire de fil que sur une ombre et à qui on doit ce spectacle – et QUE des funambules. Les amateurs de panthères sautant dans des arceaux et d'éléphants défilant à la queue leu leu sont avertis. QUE

des funambules, donc, qui progressent sur différents niveaux, se faisant face, se croisant, se surplombant, tantôt chacun sur son fil, tantôt se les partageant. Et ces équilibristes nous démontrant l'étendue de leur savoir-faire à coup de saltos, de pas de danse, la tête à l'envers ou munis d'accessoires qui leur compliquent grandement la tâche deviennent la métaphore de la vie. La vie, si fragile, qu'il suffit d'une vibration inattendue, d'un mince écart ou d'une bête erreur de jugement pour que l'équilibre se rompe et qu'on se retrouve par terre. La vie où, quand on est tombé, il faut parfois beaucoup de volonté pour se remettre debout, repartir et tenter à nouveau. La vie où, à moins de s'enfermer pour toujours dans une bulle, nous sommes dépendants de ceux avec qui nous tissons des relations. Si je fais bouger mon fil, qui est aussi le tien, tu risques de chuter. Mes mouvements influent sur tes mouvements. Si j'ai peur et que je tremble, il se peut que tu rates ton prochain pas. Et inversement. Il suffit d'un rien, d'une seconde. Mais c'est sans doute cette fragilité qui rend tout cela si beau, que ce soit sur un fil ou dans la vie. E.S.



Tous les jours le bisARROIDE en ligne sur www.sambraisie.be

Après demain
Mardi
28 octobre

Là où vous savez
19.00 – 20.30 – 22.00
 PBA

Micro Circus
De 20.00 à 21.30
 (Représentation toutes les 15 minutes)
 PBA

Margot
20.30
 CHAPITEAU
 Parking Boulevard Bertrand

Arm
22.00
 EDEN



INFO/TICKETS
 071 31 12 12
 071 31 40 79
www.pba-eden.be
www.ancre.be

Là où vous savez



Photo : Jacques Pochart

Xavier, 29 ans
C'est apaisant. J'avais un a priori, j'avais peur que ce soit stressant et angoissant, la peur de l'inconnu, mais j'en ressors détendu. C'était bizarre, mais il n'y avait pas de peur à avoir puisque, après réflexion, on est quand même dans un spectacle...

Raymond, 52 ans
Extraordinaire. C'était surprenant. Le terme exact serait plutôt «interpellant». Mais en même temps, c'était agréable. Je ne m'attendais pas du tout à ça. Mais je fais exprès de venir au festival sans rien en savoir. Pour avoir la surprise.

Estelle, 24 ans
J'ai trouvé le spectacle super intéressant. Au début, j'ai eu un peu de mal à rentrer dedans et à comprendre où ils voulaient

aller, mais finalement, c'est très clair. C'est très agréable, un bon moment.

Silvano, 50 ans
J'ai eu un peu de mal au début parce que je n'entendais pas tout, donc j'ai eu du mal à rentrer dans l'histoire. Mais après j'ai repositionné mes écouteurs et ça allait beaucoup mieux. C'est un voyage intérieur où l'on se rend compte de pas mal de choses, du poids des souvenirs. Les souvenirs, on ne sait pas vivre sans et c'est le fait d'en avoir qui caractérise le genre humain... mais d'un autre côté, si on s'y attache trop, on en devient «prisonnier»... Le spectacle m'a de plus en plus plu. Au fur et à mesure qu'on rentre dans l'histoire et dans ce monde qui se constitue petit à petit, j'ai accroché et je suis sorti de là ravi.

Micro Circus On repassera pour le café



Photo : Jacques Pochart

«Un café ?» Il a l'air un peu triste, Ramon, au moment où il nous installe dans sa caravane, mais il semble faire de son mieux pour mettre ses quelques spectateurs à l'aise. Personnellement, je ne bois jamais de café, mais à peine le temps de formuler cette pensée que le grand moustachu aux allures de gitan est déjà en train d'allumer le gaz et de remplir sa petite machine. «Un, dos...». Le comptage en espagnol de ses cuillerées de café moulu pose problème, tout comme celui des hôtes installés sur les minuscules banquettes disposées au fond de la maison mobile. «Un, dos...». Nouveau blocage. «Tres» meurt-on d'envie de lui crier, avec en tête le refrain de la chanson de Ricky Martin. Rien de rien : Ramon semble définitivement bloqué à «dos». Il a quand même l'air bizarre, ce Ramon. D'un coup d'un seul et sans que l'assistance n'ait pu percevoir ce qui se tramait dans les méandres de son cerveau tourmenté, l'homme a changé d'avis : il coupe le gaz, vire sa machine et disparaît dans un placard.

Une porte se claque et l'ambiance se métamorphose. La table où se pelaient les pommes de terre il y a quelques secondes encore devient par la magie du spectacle – grâce aussi à quelques grammes de sucre – la piste d'un cirque incroyable où évolueront présentateurs, cracheurs de feu, dompteurs de fauves, funambules et trapézistes. Le tout sur une musique trépidante interprétée en live. Au bout de quelques minutes, le spectacle miniature est déjà terminé et le public comprend maintenant que Ramon a de quoi être perturbé dans ses bases les plus élémentaires du calcul mental... Heureusement, comme dans toutes les histoires qui pourraient vraiment finir mal, il y a l'amour. Et le café dans tout ça ? On l'avait complètement oublié !

E.S.

PS : Qu'on se le dise : il reste des places pour les représentations de Micro Circus ce soir à partir de 21h 45.

Clap ! 4^e... Dirk et Fien dans Oh Suivant !



Il est des spectacles que j'ai beau voir et revoir, je m'amuse d'autant mieux! Je ris chaque fois un peu plus, j'apprécie les surprises, en découvrant qu'elles sont chaque fois différentes et non planifiées, que les artistes sont aussi improvisateurs, que rien n'est prévu, et tout est joué ! Jouer, Dirk et Fien le font avec tout ce qui leur tombe sous la main ! Avec des balles, des cuillères, des

tasses, des tables, le public... Je dis bien avec le public, car d'une part une collaboration s'installe avec les heureux assistants choisis dans le public, et d'autre part parce que sous leurs impulsions, ces derniers sont autant d'outils dans leurs spectacles que les autres objets impliqués. Ils sont d'ailleurs aussi forts pour manier la jonglerie (surtout Dirk), que les notes (Fien), la voix (heu, peut-être pas

finalement), les acrobaties (toujours Dirk), et le charme (un peu des deux...). Partition à quatre mains, et total accord entre ces deux génies du cirque et du comique de situation ! Ils s'adaptent constamment à leur audience, qu'elle soit prompte sur la balle, ou un peu moins ; à leur lieu, scène en contrebas au Studio-Danse en septembre, en contre-haut à l'Eden hier, ou hangar un jour et salle de cabaret le lendemain ; aux lumières, grands spots, ou atmosphère tamisée. Ils s'acclimentent à tout (même à l'accident...), réécrivent leurs morceaux en direct, en gardant leur duo accordé ! Voir et revoir pour apprécier la subtilité et le génie d'artistes hors du commun ! En attendant de découvrir leur prochain spectacle...

S.R. (mieux connue sous l'appellation « Jeune et Jolie »)

CA S'EST PASSÉ HIER À LA BRASSERIE DE L'EDEN Provocations flamingantes à Charleroi !

La cité à la triste réputation n'avait pas besoin de ça... Hier soir, le lieu dit 'Eden', salle de spectacle à la réputation pourtant honorable, accueillait une jeune troupe issue du nord du pays.

Vers 22h47, alors que la soirée se passait bien, et que tout le monde était émerveillé par un spectacle jusque là de très bon goût, un accident (ou acte criminel...) a mis en danger un des spectateurs : invité à participer à une cascade (qui s'avéra à haut risque!), le désigné volontaire a été victime d'une douloureuse attaque à la cuillère. L'objet, supposé entamer une vrille en hauteur après projection à partir d'une planche levier, a terminé sa course dans l'arcade sourcilière de l'assistant ! Sang, horreur, et stupéfaction dans le public ! Début de brouhaha, et de bagarre ! Heureusement, la po-

lice est rapidement intervenue, suivie de près par un cortège d'ambulances venues sauver la victime.

Mais qui sont donc ces Tircs et Fins (et sont-ils bien flamands ?) censés amuser le public en une sorte de cabaret ? Et que pouvaient-ils avoir contre ce gentil monsieur (qui, d'autre part, ressemblait fort à un certain Yves actif dans la vie politique de notre pays...) ? S'agit-il, encore, d'une manifestation de l'arrogance flamingante ? Alors que la douce cité sambrienne a toujours accueilli chaleureusement ses lointains cousins germains (pensons aux gentils quolibets fusant au stade de foot voisin), voici les Carolos bien mal payés pour leur légendaire hospitalité ! Les deux 'artistes' sont toujours entendus par la police. Crise communautaire en perspective ?

Yves D., envoyé de La dernière nouvelle à Charleroi

PS : que les lecteurs se rassurent : cette histoire est un peu exagérée quand même. Merci à Dirk et Fien pour leur charmante compagnie lors de ces deux premiers soirs de festival.